

Visite des bâtiments de l'arsenal d'Orléans, rue Porte-Madeleine, synthèse
30 et 31 mars 1674, AD Loiret, H Dépôt 10/2A4 (2 Mi 1081), 2 avril 1674.

Parmi les deux corps de logis de la rue de la Madeleine, celui en entrant « à main gauche » (donc à l'est, coté 1 sur le plan) est divisé au rez-de-chaussée en une chambre, antichambre, boutique et escalier ; il s'élève sur deux étages « de carré », avec un galles tenant lieu de chambre. Ce bâtiment est décrit en ruine, dépourvu de planchers, de portes et de croisée ; sa couverture d'ardoise est rompue et brisée. Les murs du bâtiment construits de maçonnerie, encoignures à pieds droits de portes et croisées de pierre de taille maçonnée avec mortier et chaux et sable. Le plan du côté de la rue au-dessus du mur de clôture est fait de charpenterie et celui du côté de la cour menace ruine.

Le second bâtiment (coté 2) faisant face à la rue est du côté du rempart. Il est couvert de tuile. Il est divisé par le bas en une chambre carrelée avec cheminée, grenier au-dessus non carrelé. Le mur face à la rue est construit de maçonnerie de chaux et sable et celui du côté du rempart également de pareille matière au départ de la cour. Le pignon et les pans sont faits de bois de charpenterie en partie usé ; la couverture a besoin d'être remaniée tout entière.

Le bâtiment du fond de la cour (coté 3) est divisé en trois chambres basses enfoncées en terre de deux pieds plus bas que la cour, avec greniers au-dessus. Tous les murs du bâtiment sont faits de maçonnerie ou de moellon et mortier de terre enduits par-dessus avec mortier de chaux et sable, à la réserve de l'étable dont le côté de la cour est d'un vieux pan de bois. Le pignon du côté est et le pan de derrière des bâtiments menacent ruine « par fracture. Au long de ce pan il y a deux petits appentis adossés contre lui qui pareillement menacent ruine. Toutes les croisées et portes des chambres et greniers, les couvertes (?) de linteaux et rappins (?) de bois des croisées manquent de vitres et la couverture des bâtiments, ruinée et en mauvais état, a besoin d'un tiers de chevrons qui sont pourris....

En retour, joignant l'étable dans la cour un appentis (coté a) adossé contre la muraille du côté du rempart est entièrement ruiné, entièrement dépourvu de chevrons pouvant servir. La moitié de ce mur est faite de maçonnerie avec moellon, mortier de terre, élevé de hauteur, depuis le rez-de-chaussée jusque sous l'égout de la couverture (le cheneau) de cinq pieds environ (soit 1,62 mètre environ).

Ensuite, le long de la muraille se trouve un vieux bâtiment en forme de hangar ou de grange (coté b), avec deux égouts (cheneaux). Il est divisé en quatre travées ; les tirants sont élevés depuis le rez-de-chaussée de la hauteur de quatre pieds environ (soit 1,30 m environ). L'un d'eux menace ruine ; tous les pans de bois sont pourris à leur pied (à leur bas) et en partis tombés de caducité.

Ensuite, un autre hangar en ruine, contient trois travées (coté c). Il manque de couverture et de chevrons du côté de la cour et la grosse charpenterie est entièrement pourrie.

Ensuite se trouve une grange à cinq travées élevées depuis le rez-de-chaussée de six pieds environ (soit 1,94 m environ) jusqu'à la couverture (d). Celle-ci comporte deux égouts (cheneaux) pareillement en ruine, car seule une partie des chevrons peut servir.

Les murs des deux pignons de la face du côté de la cour sont construits de mortier de terre et moellon enduits par le dessus de mortier de chaux et sable. Le mur du côté du rempart de l'espace de deux travées menace ruine par fraction.

Ensuite est une petite écurie en appentis couverte de tuile divisée en en deux travées élevées depuis le rez-de-chaussée jusqu'à la couverture de la hauteur de dix pieds environ (3,24 mètres environ). Les deux pignons en partie faits de bois de charpenterie et maçonnerie de pierre avec mortier de terre. L'un des pans menace ruine par le bas, ayant la moitié des poteaux pourris et la couverture et charpente pourrie et rompue n'ayant que quelques chevrons et la moitié de la tuilerie pouvant servir.

Ensuite se trouve un petit appentis servant de poulailler élevé du rez-de-chaussée de la hauteur de six pieds environ (soit 1,94 m environ) et qui est de peu de conséquence étant élevé et ruiné (f).

Au-dessus de la porte de la rue en entrant dans la cour se trouve une couverture de tuiles portée par deux poteaux (g). La place est close de murailles faites de moellon avec mortier de terre et enduits par le dessus de chaux et sable ; elle mesure 18 pouces d'épaisseur et environ neuf pieds de haut (soit environ 55 centimètres d'épaisseur pour 2,91 mètres de haut).